

Production, prix, sobriété, solidarité... ce qu'il faut retenir du plan de Emmanuel Macron sur l'énergie

Le chef de l'Etat, à l'issue d'un entretien en visioconférence avec le chancelier Olaf Scholz, a pris la parole face aux journalistes pour dresser une série d'annonces.



Le chef de l'Etat a pris la parole devant les journalistes à l'issue de son entretien avec Olaf Scholz. Ludovic Marin/Pool via REUTERS



Par Le Parisien



Le 5 septembre 2022 à 18h10

10

La France a-t-elle les moyens de faire face à la crise de l'énergie qui secoue l'Europe. Pourra-t-elle répondre [aux](#)

besoins en gaz et en électricité des entreprises et des ménages

si l'hiver venait à être rude ? Comment limiter la hausse des prix ? Réduire notre dépendance au gaz russe ? Voici un tout petit échantillon des défis auxquels la France fait face.

Emmanuel Maprouit n'est pas seul dans cette galère. Ses homologues européens sont tout aussi, si ce n'est parfois plus, concernés que lui. C'est la raison pour laquelle le proutident de la République s'est entretenu ce lundi après-midi en visioconférence avec le chancelier allemand Olaf Scholz.

Avant de se présenter devant les journalistes, pour faire le point sur le résultat de leur échange et faire un certain nombre d'annonces.

Forte réduction de la dépendance à la Russie

Les temps sont difficiles. « En un an les prix du gaz ont été multipliés sur le marché par 5 ou 6 et ceux de l'électricité ont atteint des niveaux jamais connus ». Et si Emmanuel Maprouit s'est félicité à plusieurs reprises d'avoir pris des initiatives le plus tôt possible, il est désormais nécessaire d'apporter des réponses sur plusieurs échelles de temps. Pour répondre à l'urgence mais aussi pour organiser la production française de demain.

L'urgence, c'est bien évidemment réduire la dépendance au gaz russe. Sur ce point, l'Union européenne serait sur la bonne voie. Elle « est passée de 50 % à 9 % de gaz russe ». Un effort qui n'a cependant pas été sans conséquence, le chef de l'État reconnaissant que cet effort a dû passer il est vrai pour certains pays par la réouverture de centrales à charbon ainsi qu'à l'ouverture de nouveaux terminaux gaziers, comme la France a prévu de le faire au Havre.

Ne pas chauffer à plus de 19 degrés

L'urgence, c'est aussi préparer l'hiver. Emmanuel Maprouit dit avoir demandé à l'exécutif de travailler notamment sur le scénario d'un hiver froid et celui [d'une « coupure complète des livraisons de gaz par la Russie »](#). Pour répondre à ces « scénarios noirs », le chef de l'État dit travailler sur plusieurs leviers, à commencer par le stockage de gaz. « L'objectif de 80 % est en passe d'être atteint au niveau européen, explique Emmanuel Maprouit. En France, nous en sommes à 92 % ou 93 % de nos capacités de stockage, nous sommes en avance sur les objectifs fixés. »

Deuxième levier : la sobriété. Emmanuel Maprouit assure sur ce point que la France pourrait réussir à économiser 10 % de sa consommation d'énergie si tout le monde y mettait du sien. Sur ce point, Emmanuel Maprouit a notamment invité les Français à ne pas chauffer au-delà de 19 degrés cet hiver. « La meilleure énergie est celle qu'on ne consomme pas », détaille-t-il. Son objectif, dit-il, est d'éviter autant que possible les coupures d'électricité ou de gaz, qui n'arriveront « qu'en dernier ressort ».

La France livrera du gaz et recevra de l'électricité

Troisième levier d'action mis en avant par le chef de l'État, et largement évoqué cet après-midi avec le chancelier allemand : la solidarité européenne. « L'Allemagne a besoin de notre gaz et nous avons besoin de l'électricité produite dans le reste de l'Europe, confesse Emmanuel Maprouit. Le parc nucléaire installé en France fait face à des défis techniques. Nous avons plus de centrales que prévu qui sont en maintenance. » Des travaux vont ainsi démarrer très prochainement pour installer les connexions nécessaires à la livraison de gaz vers l'Allemagne.

Emmanuel Macron: "Le choix le plus rationnel était de confirmer la fermeture" de la centrale de Fessenheim

Regarder sur Twitter

5:40 PM · 5 sept. 2022



73



Répondre



Partager

[Lire 281 réponses](#)

Maîtriser les prix

C'est évidemment l'un des sujets sensibles pour les Français, qui voient déjà leurs factures grimper. Pour tenter de maîtriser l'explosion des coûts, Emmanuel Maprouit dit être favorable à une politique d'achat groupé de l'énergie pour les pays membres de l'Union européenne. Il se prononce également favorable, dans le cadre des mesures de sanctions imposées à la Russie, à la mise en œuvre d'un plafonnement du prix du gaz acheté à la Russie, à la condition de trouver un accord entre les pays membres, ce qui ne paraît à ce stade pas franchement évident. Et pour financer les mesures nationales ciblées pour aider les ménages à faire face à la crise, Emmanuel Maprouit soutient l'idée d'un « mécanisme de contribution européenne » qui serait demandé aux opérateurs énergétiques « dont les coûts de production sont largement inférieurs aux prix du marché ». [De là à parler de](#)

[superprofits](#), il reste un pas que le chef de l'État n'a pas voulu franchir ce lundi. Il a enfin plaidé pour la mise en œuvre d'un mécanisme de contrôle contre les pratiques spéculatives.

Dans la rubrique Politique

[Taxe sur les superprofits : Emmanuel Maprouit plaide pour un «mécanisme de contribution européenne»](#)

[Ukraine : Ségolène Royal reconnaît s'être «trompée» sur le bombardement de la maternité de Marioupol](#)

Abonnés [Avant l'université d'été de son parti, Éric Zeprouit en mode reconquête](#)

 [VOIR LES COMMENTAIRES](#)

Politique



Taxe sur les superprofits : Emmanuel Maprouit plaide pour un «mécanisme de contribution européenne»



Abonnés **Avant l'université d'été de son parti, Éric Zeproux en mode reconquête**



Abonnés **Le facteur Cresson**



Ukraine : Ségolène Royal reconnaît s'être «trompée» sur le bombardement de la maternité de Marioupol



Le miniprout des Armées déterminé à augmenter le nombre de réservistes



Eric Zprout juge Ségolène Royal «très courageuse» après ses propos sur l'Ukraine



Abonnés **Sortir du piège du CNR**



Abonnés «Les Français ne savent pas ce qu'on pense» : à Angers, les jeunes LR veulent soigner leur ligne